





Au Conseil Général

LA SEANCE D'HIER

La séance est ouverte, à 9 heures, sous la présidence de M. H.-M. Muret, un des vice-présidents, M. le Préfet y assiste.

LES VŒUX

Après la lecture du procès-verbal et une adoption faite à l'unanimité, le président donne connaissance d'un vœu de M. B. Bédou, relatif aux incendies des forêts. Après avoir répondu que les propriétaires des forêts sont, en ce qui concerne l'établissement de nouveaux postes de gardes forestières, le vœu est adopté.

M. Charles Ateien, — Étant donné le nombre de wagons inutilisés en gare Saint-Charles et la quantité de marchandises accumulées sur les quais, le Conseil général émet le vœu que des ordres soient donnés pour l'envoi des wagons inutilisés à la disposition des gares qui en demandent.

M. Bouché rappelle à nouveau à M. le Préfet qu'il y a lieu de transformer le terrain express par la voie de Marseille sur l'ancien chemin de fer de l'Est, en voie normale.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône, tenant compte des desiderata des cheministes, a décidé de demander à M. le Préfet qu'il fasse passer à l'Etat le matériel des chemins de fer départementaux et du travail industriel qui lui appartient.

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône, tenant compte des desiderata des cheministes, a décidé de demander à M. le Préfet qu'il fasse passer à l'Etat le matériel des chemins de fer départementaux et du travail industriel qui lui appartient.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

M. Grandaud, — Abaissement du niveau de l'éclairage des rues, M. Grandaud lit un long rapport sur cette très intéressante question depuis longtemps à l'ordre du jour.

DERNIERES TELECHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

La Bataille des Flandres

Communiqué anglais

En outre de l'attaque allemande signalée au communiqué de ce matin, l'ennemi a contre-attaqué par deux fois, hier soir. Une première fois, il a essayé d'avancer le long de la route de Poelcapelle-Westroosebeke, mais à deux cents mètres de notre nouvelle position, les pertes que lui infligeait le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses, l'ont obligé à reculer.

Une deuxième contre-attaque par gros effectifs s'est produite juste au nord de la voie ferrée Ypres-Staden, et là encore les Allemands ont été repoussés par nos fusils et nos mitrailleuses.

Une autre attaque ennemie contre nos positions en forêt d'Houthulst, au nord-est de Veldhoek, a complètement échoué, et des prisonniers sont restés entre nos mains.

Les Allemands ont tenté alors, sans plus de succès, de reprendre une des fermes fortifiées, conquises hier par nos troupes, au sud-est de Poelcapelle.

Malgré le mauvais temps, l'artillerie a été active, de part et d'autre, sur le front de bataille pendant toute la journée.

AVIATION. — Le 22, le changement de temps a presque rendu tout impossible jusque dans l'après-midi. En dépit de la pluie et de la mauvaise visibilité, nos pilotes ont travaillé en liaison continue avec l'infanterie pendant son attaque, signalant ses progrès et l'oidant du feu de leurs mitrailleuses.

Les avions ennemis ont des buts à terre, tels que : emplacements de mitrailleuses, troupes dans des tranchées, formations en masses dans les villages.

Dans la journée, de nombreuses bombes ont été lancées sur des cantonnements et baraquements ainsi que sur l'infanterie allemande qui se tenait dans les trous d'obus et dans les tranchées.

Les Allemands ont jeté, ces dernières nuits, une grande quantité de projectiles sur nos zones avant. Par contre, la nuit dernière, les avions ennemis ont montré beaucoup moins d'activité, sauf dans la région de Dunkerque.

Dès le crépuscule, nos pilotes ont attaqué avec énergie sept aéroplanes ennemis, jetant leurs bombes près des hangars et d'avions qui se trouvaient sur le terrain à découvert. Plus avant, dans la nuit, ils ont attaqué la gare de Courtrai. Un projectile, atteignant un train, a déterminé un incendie en queue du convoi.

Peu de combats dans la journée. Deux appareils ennemis ont été abattus. Deux de nos avions ont été en collision au-dessus des lignes ennemies. Un autre n'est pas rentré.

NOS BOMBARDERMENTS AERIENS

Dans les Flandres

Un général allemand tué

Paris, 23 Octobre.

Des prisonniers allemands déclarent que dans la nuit du 21 au 22 septembre, à Roulers, le trafic a été suspendu sur la voie ferrée pendant plusieurs heures, car la ligne avait été coupée par les bombes. Le même nuit, un incendie a été allumé dans la gare de Roulers.

C'est le 23 ou 24 septembre, des bombes jetées sur Courtrai, ont sur Thourot, tombé sur un cercle d'officiers. Plusieurs de ceux-ci furent tués, entre autres le lieutenant-général von Godin, commandant une division bavaroise.

La mort du général von Godin est, d'ailleurs confirmée, par un avis de décès récemment publié par les journaux allemands.

LE RAID DES ZEPPELINS

L'exposition du « L-49 » à Paris

Paris, 23 Octobre.

M. Dameslat a donné des instructions pour que, à défaut du dirigeable L-49 lui-même, dont le transport est impossible par suite de ses avaries, soient expédiées d'urgence à Paris les nacelles montées, les hélices, le fanion du zeppelin et, d'une façon générale, les épaves intéressantes et transportables.

L'Offensive française dans l'Aisne est une grande Victoire

PLUS DE 7.500 PRISONNIERS

Communiqué officiel

Paris, 23 Octobre.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

« Au nord de l'Aisne, l'attaque que nous avons déclenchée ce matin, s'est développée dans des conditions extrêmement brillantes. En dépit du brouillard et de la pluie, nos troupes ont attaqué, avec une fougue admirable, les formidables organisations de l'ennemi, défendues par les meilleurs troupes de l'Allemagne, et appuyées par une nombreuse artillerie.

D'un premier élan, nos soldats ont enlevé la ligne jalonnée par les carrières de Fruy et de Bohery. Peu après, le fort de la Malmaison, au centre, tombait entre nos mains.

Poussant plus avant, nos troupes, après un combat acharné, ont elles ont fait preuve d'un mordant irrésistible, ont rejeté l'ennemi des carrières de Montparnasse, en partie défoncées par nos gros obus.

À gauche, notre progression se poursuivait avec le même succès. Les villages d'Allemagne et de Vaudeuse restaient en notre pouvoir, tandis qu'à droite, nos soldats portaient leur

lignes sur les hauteurs dominant Fargny-Flemin. Enfin, au centre, nos troupes, bousculant les réserves fraîches de l'adversaire, s'emparaient, de haute lutte, du village de Chaviignon.

Sur ce point, notre avance atteint trois kilomètres et demi en profondeur. Les pertes subies par l'ennemi, au cours de cette journée de lutte, ont été considérables et s'ajoutent à celles que lui a causées notre préparation d'artillerie.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse sept mille cinq cents. Dans l'énorme matériel capturé, nous avons compté vingt-cinq canons lourds et de campagne.

Malgré un temps très défavorable, l'aviation a assuré, de la façon la plus audacieuse, les missions qui lui incombent, les appareils volant à cinquante mètres au-dessus des lignes.

Les prisonniers faits aujourd'hui, les Allemands devaient nous attaquer ce matin, à l'ouest, au fort de la Royère. Cette attaque fut évitée.

Ce que dit le communiqué allemand

Gênève, 23 Octobre.

Le communiqué allemand est de 23 heures, en ce qui concerne l'offensive dans la région de l'Aisne, s'exprime ainsi :

« Au nord de Soissons, il n'y a eu, dans la matinée, en raison du brouillard, qu'une assez faible canonnade et des tentatives de reconnaissance. L'objectif principal de la bataille d'artillerie a recommencé avec toute sa formidable intensité. La dépense de munitions de tous calibres a atteint, dans la soirée, dans la zone de combat entre la dépression de l'Allette et Braye, un chiffre gigantesque. A la tombée de la nuit, le tir de l'artillerie ennemie s'est augmenté pour prendre, à partir de minuit, les proportions d'un feu roulant ininterrompu.

« A la pointe du jour, la bataille d'infanterie a commencé par des attaques françaises. Le grand ennemi est muet sur les résultats de cette action.

JOURNÉE DE VICTOIRE

Paris, 23 Octobre, 2 h. 15.

Affirmant une fois de plus ses hautes qualités de tenue morale, de discipline et de combativité, l'armée française, en même temps qu'elle applique en Flandres le splendide effort de nos alliés anglais, vient de prendre, sur le chemin des Dames, une nouvelle et victorieuse offensive.

La bataille engagée au nord-est de Soissons, avait été annoncée depuis plusieurs jours par une canonnade formidable, qui avait entraîné au nord de Verdun, dans les trois premiers jours de combat, mais, cette fois, une seule journée a suffi pour s'en emparer.

Les défenses ennemies qui ont été enlevées sur un front de huit kilomètres et une profondeur qui atteint près de quatre kilomètres en certains points.

La Situation ministérielle

Le remplacement de M. Ribot par M. Barthou

Paris, 24 Octobre, 2 h. matin.

Le Journal Officiel publie ce matin les deux décrets suivants :

La démission de M. Barthou, ministre d'Etat, membre du Comité de guerre, est acceptée.

M. Barthou, député, est nommé ministre des Affaires Étrangères, en remplacement de M. Ribot, dont la démission est acceptée.

L'impression à la Chambre

Paris, 23 Octobre.

Après la séance de pure forme du début de cet après-midi, les députés se sont réunis dans les couloirs où ils ont aussitôt appris dans le couloir ministériel venant d'être dénommé avant même d'avoir été officiellement.

Le gouvernement se représentera donc jeudi, devant la Chambre, dans l'après-midi, une nouvelle délégation, le changement de titulaire du portefeuille des Affaires Étrangères n'empêchant, en effet, aucune modification de la politique générale du Cabinet exposée vendredi dernier par M. Painlevé, et approuvée par l'Assemblée.

M. René Viviani, fort entouré dans les couloirs, a cité dans quatre ou cinq avant d'être sollicité par M. Painlevé, à différentes reprises, ces jours derniers.

M. Viviani a exposé les raisons pour lesquelles il a cru devoir démissionner ces invitations, ce n'est pas qu'il ait jamais été soupçonné par aucun possesseur d'hostilité à M. Painlevé. L'ancien président du Conseil ne pense pas qu'un assaut soit livré au ministère, et il espère que la Chambre reprendra de suite son travail législatif.

Un résumé, la démission prise par M. Painlevé de conserver tous ses collaborateurs, a donc été présentée à M. Ribot, mais sans que M. Ribot, ni causé aucune surprise. De l'avis même de ceux qui ardemment souhaitent une transformation complète du Cabinet, cette solution répond à la logique parlementaire. En dépit de toutes les critiques qui lui ont été adressées, M. Painlevé a obtenu, vendredi dernier, à la Chambre, un vote de confiance dont rien n'est venu affaiblir la portée, dans ces conditions, il est naturel qu'il ait tenu à se représenter devant le Parlement.

Quant au choix de M. Barthou comme titulaire du portefeuille des Affaires Étrangères, ses amis ont remarqué que s'il est entré, dans le domaine de la politique intérieure, la personnalité de M. Barthou ait donné lieu, par exemple, de vives controverses, il est loin d'en être de même en ce qui concerne son action sur le plan de la politique extérieure. Aussi, se félicitent-ils de l'arrivée de l'ancien président du Conseil au quai d'Orsay, à la veille du jour où doit s'ouvrir à Paris une nouvelle Conférence d'Alsace.

Conseil des ministres

Paris, 23 Octobre.

Les ministres se sont réunis ce soir à l'Élysée sous la présidence de M. Poincaré. Le ministre des Finances a fait connaître au Conseil le projet d'emprunt qu'il a préparé sans délai au Sénat et à la Chambre.

Sur la proposition du ministre de l'Agriculture, et en vue d'accroître les surfaces employées, le Conseil a décidé que le prix du blé récolté en France en 1918, ne sera pas inférieur à 60 francs. La taxe de la récolte de blé de 1917 est maintenue au prix de 50 francs. Des mesures seront prises pour qu'aucune fraude n'ait lieu par la substitution du blé d'une année à celui de l'autre et pour que la taxe des céréales secondaires soit strictement appliquée.

Une interpellation de M. Augagneur

Paris, 23 Octobre.

Interrogé dans les couloirs de la Chambre, M. Victor Augagneur a déclaré que, dès jeudi, il demanderait à interpellé le gouvernement sur les raisons qui ont poussé le président du Conseil à se séparer de son ministre des Affaires Étrangères.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 23 Octobre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Hier, dans le Cadore, nos positions sur le mont Pianca (lac de Misurina) ont été fortement attaquées par des détachements austro-allemands. Après une dure lutte, l'adversaire a été rejeté et a subi des pertes graves. Un élément de tranchée isolé qui était provisoirement resté en possession de l'adversaire, a été reconquis ce matin à l'aube par nos détachements d'assaut. Sur le reste du front, l'activité combattive locale s'est maintenue plutôt vive. Dans le val Cordevio et au sommet du val Padola, des détachements ennemis ont été repoussés.

Sur plusieurs points des Alpes Juliennes la lutte d'artillerie a continué avec intensité toute la journée. Le beau temps a favorisé les actions aériennes. Deux avions ennemis ont été abattus par un de nos aviateurs. L'un, allemand, est tombé dans nos lignes, près de Gargaro ; l'autre, au nord de Podklatz, devant nos positions.

Deux avions ennemis abattus par un « As » italien

Rome, 23 Octobre.

Une note officielle de ce soir dit que l'aviateur qui a abattu les deux avions ennemis annoncés par le communiqué italien d'aujourd'hui est le capitaine Saraceni, qui a obtenu ainsi sa 20e et 21e victoires. En cinq minutes, et sur l'espace très réduit qui sépare de la conquête de Gargaro jusqu'à la zone de Podklatz, les deux appareils ont été atteints par la mitrailleuse du vaillant capitaine.

Un de ces deux appareils, de fabrication allemande, et monté par des aviateurs allemands, s'est abattu dans les lignes italiennes, près de Gargaro, et le pilote et le mitrailleur ont été trouvés morts ; l'autre est tombé de nos mains dans, près de Corrinne, au nord de Podklatz.

L'Amie du Comte de Luxemburg arrêtée à bord d'un Vapeur espagnol

Cadix, 23 Octobre.

Près de Gibraltar, un vapeur français armé a arrêté le paquebot espagnol Victoria-Eugenia, qui avait à son bord Mlle Eloïse Theodoreine, chanteuse, qui a déclaré être l'amie du comte de Luxemburg. Quatre amis appartenant à Mlle Theodoreine ont été saisis.

Le Repos hebdomadaire dans la Boucherie

Paris, 23 Octobre.

Les patrons bouchers se sont réunis cet après-midi. Après une longue discussion, ils ont décidé, d'accord avec le syndicat ouvrier, de fermer leurs étals le jeudi, à titre transitoire, mais ils demandent au préfet qu'il leur procure des garanties et un tour de congé plus pratique pour l'avenir.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 23 Octobre.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT NOUD. — Dans la direction de Riga, région de Skouli, nos troupes ont occupé la ligne d'avant-garde abandonnée de l'ennemi. Dans la région nord de la métairie de Hiltzenberg, nous avons occupé, après combat, la tranchée de l'ennemi.

FRONTS OUEST, SUD-OUEST ET ROUMAIN. — Fusillade intense dans la direction de Focsani et dans celle de Merochkechi.

FRONT DU CAUCASE. — Rien d'important.

MER BALTIQUE. — On ne signale aucune rencontre. Près de Kouvasta, des vaisseaux ennemis, apparemment deux cuirassés, cinq croiseurs et des torpilleurs, ont été signalés. Le 21 octobre, les torpilleurs ennemis ont bombardé le littoral dans la région du village de Cohekul (trois versées au nord de Werder). L'ennemi, qui tentait un débarquement dans la région de la métairie de Mofakoié (deux versées au nord de Werder) a été repoussé par nos troupes du littoral.

ETAT-CIVIL

État civil à enregistrer, dans la journée d'hier, 14 naissances, dont 4 légitimes, plus 34 décès, dont 8 enfants.

N'OUBLIEZ PAS de faire parvenir à nos soldats

de l'alcool de menthe de RICQLES Produit hygiénique indispensable Le meilleur des dentifrices.

EXIGER du Ricqles

LAIT CONDENSE FARINE LACTÉE NESTLE LA MARQUE PRÉFÉRÉE

ASTHMATIQUE 1 MOIS

GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE AUGMENTATION DE CAPITAL

Emission de 140.000 actions. Privilège pour les anciens actionnaires dans la proportion d'une action nouvelle pour deux anciennes ordinaires ou de priorité indistinctement.

Prix d'émission : 235 francs payable 122.50 à la souscription et 112.50 à la répartition.

La Société Marseillaise de Crédit

au siège social, rue Paradis, 75 et dans toutes ses Agences

AVIS DE DECES

M. et M. Lépland prient de vouloir bien assister à la messe qui sera dite le 25 octobre, à 8 heures du matin, en l'église Saint-Laurent, pour le repos de l'âme de M. Georges LEPLAND, leur fils, mort pour la Patrie.

AVIS DE DECES

M. MOUCHET Anicet inspecteur du Travail en retraite décedé à l'âge de 75 ans, leur époux, père, beau-frère, cousin, allié et ami. Les obsèques civiles auront lieu à Marseille, le 24 octobre à 8 heures du matin, rue Jardin-des-Plantes, 12, et à Châteaurenard, demain jeudi 25, à 9 heures du matin.

M. et M. Lépland prient de vouloir bien assister à la messe qui sera dite le 25 octobre, à 8 heures du matin, en l'église Saint-Laurent, pour le repos de l'âme de M. Georges LEPLAND, leur fils, mort pour la Patrie.

